

**" LES SAINTS", SAINT
BONIFACE, (680-755),
DEUXIEME EDITION**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649171682

" Les Saints", Saint Boniface, (680-755), deuxième édition by G. Kurth

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

G. KURTH

**" LES SAINTS", SAINT
BONIFACE, (680-755),
DEUXIEME EDITION**

B

Saint Boniface

DU MÊME AUTEUR

- Les Origines de la Civilisation Moderne.** *Quatrième édition.*
Paris, V. Retaux, 1898. Deux volumes in-8° 8 fr.
- Clovis.** *Deuxième édition.* Paris, V. Retaux, 1901. Deux volumes
in-8° 8 fr.
- L'Église aux tournants de l'histoire.** Bruxelles, Société Belge
de librairie, 1900. Un volume in-8° 5 fr.
- Sainte Clotilde.** *Sixième édition.* Paris, V. Lecoffre, 1902. Un
volume in-12 de la collection " Les Saints " 2 fr.

150016.
6.

" LES SAINTS "

3

Saint Boniface

(680-755)

par

Godetroid
G. KURTH

Professeur à l'Université de Liège.

DEUXIÈME ÉDITION

*223926
14.1.26*

PARIS

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

RUE BONAPARTE, 90

—
1902

PRÉFACE

Voici un des plus grands saints de l'Église et un des plus grands hommes de l'histoire, et je suis le premier à raconter sa vie aux lecteurs de langue française ! L'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande l'ont étudiée et écrite à l'envi ; les lettres françaises ne la connaissent que par quelques pages de Mignet, d'Ozanam et de Montalembert, admirables il est vrai, mais qui n'en présentent qu'un rapide résumé. Et cependant saint Boniface appartient à la France dans une large mesure. S'il a créé l'Église d'Allemagne, il a régénéré l'Église des Gaules, et il est difficile de dire laquelle de ces deux grandes œuvres a été la plus féconde.

Au surplus, oserai-je le dire ? la science allemande elle-même ne s'est pas encore complètement acquittée de sa dette envers le civilisateur de la Germanie. Le grand saint attend toujours le grand historien qui tracera son portrait définitif, avec le tableau complet de son activité apostolique. Sans doute, on ne peut qu'applaudir au zèle avec lequel d'innombrables monographies se sont attachées à élucider les diverses parties de ce noble sujet, et au talent que plusieurs écrivains ont déployé en résu-

mant à l'usage du public les résultats de tant d'efforts. Ils permettent d'espérer que le jour n'est plus éloigné où, armé de toutes les ressources de l'érudition contemporaine, un historien viendra qui édifiera à la mémoire du saint le monument définitif.

En attendant, on voudra bien me pardonner si ce modeste petit volume vient allonger la liste déjà considérable des histoires provisoires de saint Boniface. Je n'écris que pour les lecteurs français, qui le connaissent trop peu, et les Allemands eux-mêmes, je pense, ne sauront gré de contribuer à répandre la gloire de leur patron national chez un peuple voisin. Je n'ai pas l'ambition d'apprendre au public des choses inconnues, mais j'ai voulu que tout au moins il trouvât ici, sous une forme accessible à tout le monde, tout ce qu'il est possible de connaître aujourd'hui, et je puis dire que, pour cela, je ne me suis épargné aucun labeur. Si j'étais parvenu à ressusciter la figure du saint dans sa vérité vivante, à donner au lecteur l'impression d'avoir vécu avec lui, mon livre répondrait au but que je me proposais en commençant de l'écrire, mais je n'ose me flatter d'y avoir réussi.

D'autre part, j'aurais singulièrement dépassé les proportions assignées à ce travail si je m'étais attaché, comme dans les travaux d'érudition, à justifier toutes mes assertions ou à discuter celles d'autrui. Il suffira au lecteur de savoir que je n'avance rien dont je ne possède par devers moi la preuve, que j'ai lu et relu, plume en main, toutes les sources, que je me suis mis soigneusement au courant de la vaste bibliographie du sujet, et qu'il n'est pas un seul des ouvrages signalés dans l'appendice de ce volume, auquel je n'aie consacré un examen attentif. Chaque fois

qu'il m'a été nécessaire d'y renvoyer le lecteur, je l'ai fait de la manière la plus sommaire possible pour ne pas encombrer de notes bibliographiques le bas de mes pages, mais on trouvera dans la *Bibliographie critique*, à l'appendice de ce volume, toutes les indications que le lecteur consciencieux a le droit de demander à un historien¹.

J'ai voulu écrire ce livre à Fulda, auprès du tombeau du saint. J'y ai trouvé un milieu tout imprégné de son souvenir, une population qui garde son culte avec amour, des horizons grandioses, des solitudes suaves, des paysages qui semblent faits pour les évocations historiques. J'y ai passé quelques semaines heureuses à l'ombre de ce sanctuaire qui garde le plus grand trésor religieux de l'Allemagne, et des beaux arbres séculaires qui alignent autour de lui leurs solennelles avenues, si hospitalières au rêveur recueilli. Plus d'une fois, du haut de la colline où fut l'ermitage du saint, je me suis plu à contempler cette ville catholique s'endormant dans le calme du soir, pendant que la fumée s'élevait des toits et qu'au loin la longue ligne dentelée des faîtes de la Rön s'estompait dans le brouillard. Nulle part le passé déjà lointain ne me semblait plus rapproché de moi que dans ce cadre à la fois austère et doux. Il me semblait revivre les scènes idylliques dont on trouvera le récit dans ces pages : Sturm explorant sur son âne la vallée encore boisée, les moines défrichant la forêt et jetant les fondements de leur sanc-

1. Les renvois à la correspondance du saint et à sa biographie par Willibald visent l'édition de Jaffé, qu'on trouve au tome III de sa *Bibliotheca Rerum Germanicarum*. Tous les ouvrages cités en abrégé dans les notes sont indiqués avec leur titre complet dans l'Appendice.

taire, le saint descendant, après sa méditation faite, du haut de la colline où j'étais, pour encourager et pour stimuler le zèle de ses religieux. Tout parle encore de lui dans cette paisible contrée, ou plutôt c'est lui qui parle du fond de son tombeau, et qui reedit la parole gravée sur le socle de la belle statue que Fulda lui a élevée en 1842 :

Veritas Domini manet in æternum.

Puisse ce petit livre, que je rapporte de mon pèlerinage au tombeau du grand apôtre, faire aimer aux lecteurs la belle figure qu'il retrace, et laisser dans leur âme quelque chose de la joie et de la paix dans lesquelles il a été écrit!

Fulda, le 4 septembre 1901.